

Livret Guerre froide - à compléter au fur et à mesure du cours et des exposés

A. **Frise de la Guerre froide** - sur PC ou à la main, réaliser une frise chronologique de la Guerre froide, avec tous les éléments vus en classe. Cette frise doit aller de 1947 à 1991.

B. Le plan Marshall

1 Le lancement du plan Marshall

Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, que la situation mondiale est très grave. Lorsqu'on a étudié les besoins de la reconstruction de l'Europe, les pertes en vies humaines, les destructions de villes, d'usines, de mines et de voies ferrées ont été estimées de façon assez exacte, mais il est devenu évident au cours des mois qui viennent de s'écouler que ces destructions visibles sont probablement moins graves que la dislocation de toute la structure de l'économie européenne.

[...] La vérité, c'est que les besoins de l'Europe pendant les trois ou quatre prochaines années en vivres et en autres produits essentiels importés de l'étranger, notamment d'Amérique, sont beaucoup plus grands que sa capacité actuelle de paiement, c'est pourquoi elle devra recevoir une aide supplémentaire très importante

ou s'exposer à une dislocation économique, sociale et politique très grave. Le remède consiste à briser le cercle vicieux et à restaurer la confiance des habitants de l'Europe en l'avenir économique de leur propre pays et de l'Europe tout entière. [...] Il est logique que les États-Unis fassent tout ce qu'ils peuvent pour aider à rétablir la santé économique du monde, sans laquelle il ne peut y avoir aucune stabilité politique et aucune paix assurée. Notre politique n'est dirigée contre aucun pays, aucune doctrine, mais contre la famine, la pauvreté, le désespoir et le chaos. Son but doit être la renaissance d'une économie active dans le monde, afin que soient créées les conditions politiques et sociales où de libres institutions puissent exister.

George C. Marshall, discours prononcé à l'université d'Harvard le 5 juin 1947.

1. Présenter le document.
2. Pour quelles raisons le plan Marshall est-il lancé ? Justifier
3. Quels sont les avantages pour les États-Unis ? Justifier

C. Le rideau de fer

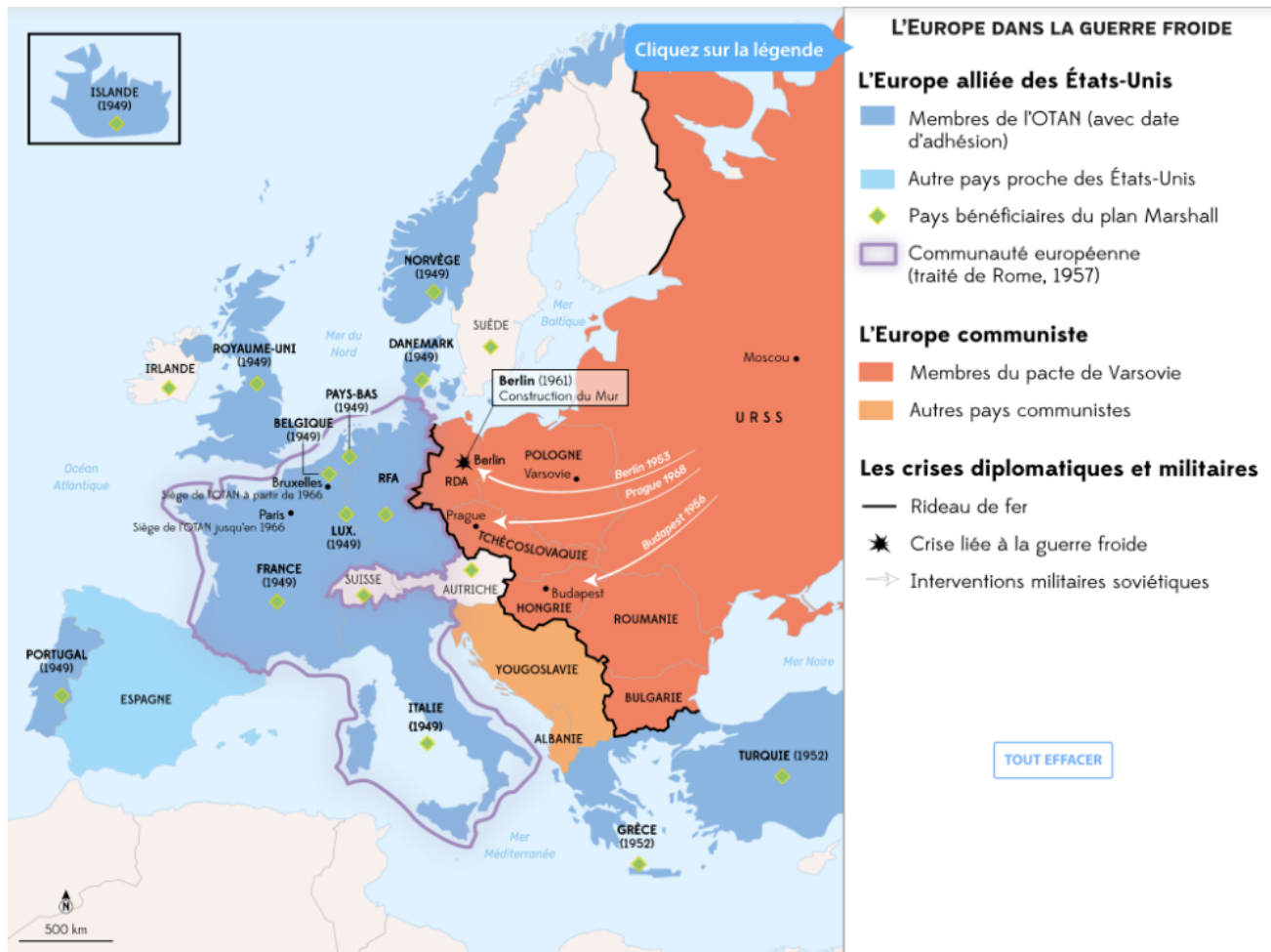
Un rideau de fer est descendu à travers l'Europe

« Personne ne sait ce que la Russie soviétique et son organisation communiste internationale ont l'intention de faire dans l'avenir immédiat, ni où sont les limites, s'il en existe, de leurs tendances expansionnistes [...]. J'éprouve une profonde admiration et un grand respect pour le vaillant peuple russe et pour mon camarade de combat, le maréchal Staline. [...] Il est toutefois de mon devoir de rappeler certains faits concernant la situation présente en Europe.

De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent tous les anciens États de l'Europe centrale et orientale. [...] Toutes ces villes et les populations qui les entourent [...] sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé [...] au contrôle de Moscou. [...]

Ce n'est certainement pas là l'Europe libérée pour la construction de laquelle nous avons combattu. Ce n'est pas non plus une Europe qui présente les caractéristiques essentielles d'une paix durable. »

Extraits du discours de W. Churchill, prononcé à Fulton (États-Unis), le 5 mars 1946.



4. Quelles sont les oppositions émises par W. Churchill contre l'URSS dans ce discours ?
5. Quel terme utilise-t-il pour définir la séparation entre l'Est et l'Ouest de l'Europe ?
6. (Carte) Quelles sont les /aides/alliances mises en place en Europe de l'Ouest ?
7. (Carte) Citer les pays sous domination soviétique.

D. Les doctrines et les idéologies de la Guerre froide

6 La politique américaine d'endiguement

«À l'heure actuelle de l'histoire mondiale, presque chaque nation doit choisir entre deux modes de vie alternatifs. Trop souvent, pourtant, ce choix ne se fait pas librement. Le premier mode de vie repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique.

L'autre mode de vie repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlées, sur des élections truquées et la suppression des libertés personnelles.

Je crois que la politique des États-Unis doit consister à soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou à des pressions venues de l'extérieur. Je crois que nous devons aider tous les peuples libres à déterminer eux-mêmes leur destin. Ce que j'entends par un tel soutien, c'est essentiellement une aide économique et financière qui constitue la base de la stabilité économique et d'une vie politique cohérente.»

Harry S. Truman, président américain, discours devant les deux Chambres du Congrès américain, le 12 mars 1947.

7 La réaction soviétique

«Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'Angleterre et la France sont unies aux États-Unis [...]. Le camp impérialiste est soutenu par les pays possesseurs de colonies, tels que la Belgique et la Hollande [...] ainsi que par des pays dépendant politiquement et économiquement des États-Unis, tels que le Proche-Orient, l'Amérique du Sud, la Chine.

Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'URSS et les pays de la démocratie nouvelle en sont le fondement [...]. Le camp anti-impérialiste s'appuie dans tous les pays sur le mouvement ouvrier et démocratique, les partis communistes frères, sur les combattants des mouvements de libération nationaux dans les pays coloniaux [...].

Le but que se donnent les États-Unis est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain. C'est aux partis communistes qu'incombe le rôle historique de se mettre à la tête de la résistance au plan américain d'asservissement de l'Europe.»

Andrei Jdanov, membre du Comité central et du Bureau politique du PCUS, rapport, octobre 1947.

Doctrines de la Guerre froide	Truman	Jdanov
Vision de l'URSS		
Vision des Etats-Unis		
Mode de vie défendu		

Récapitulatif des deux blocs

La Guerre froide		
Caractéristiques	URSS - bloc de l'Est	Etats-Unis - bloc de l'Ouest
Pays alliés		
Régime politique		
Système économique		
Doctrine		
Alliance militaire		
Dirigeants majeurs		

E. La création d'Israël

1 La naissance de l'État d'Israël

La Terre d'Israël est le lieu où naquit le peuple juif. C'est là que s'est formée son identité spirituelle, religieuse et nationale. [...] Motivés par cet attachement historique, les juifs s'efforcèrent, au cours des siècles, de retourner au pays de leurs ancêtres pour y reconstituer leur État. Tout au long des dernières décennies, ils s'y rendirent en masse [...]. Ils y défrichèrent le désert, firent renaitre leur langue, bâtirent cités et villages et établirent une communauté en pleine croissance, ayant sa propre vie économique et culturelle. [...]

La Shoah, qui anéantit des millions de juifs en Europe, démontra à nouveau l'urgence de remédier à l'absence d'une patrie juive par le rétablissement de l'État juif dans le pays d'Israël, qui ouvrirait ses portes à tous les juifs [...].

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations unies adopta une résolution prévoyant la création d'un État juif indépendant [...]. C'est le droit naturel du peuple juif d'être une nation comme les autres nations et de devenir maître de son destin dans son propre État souverain.

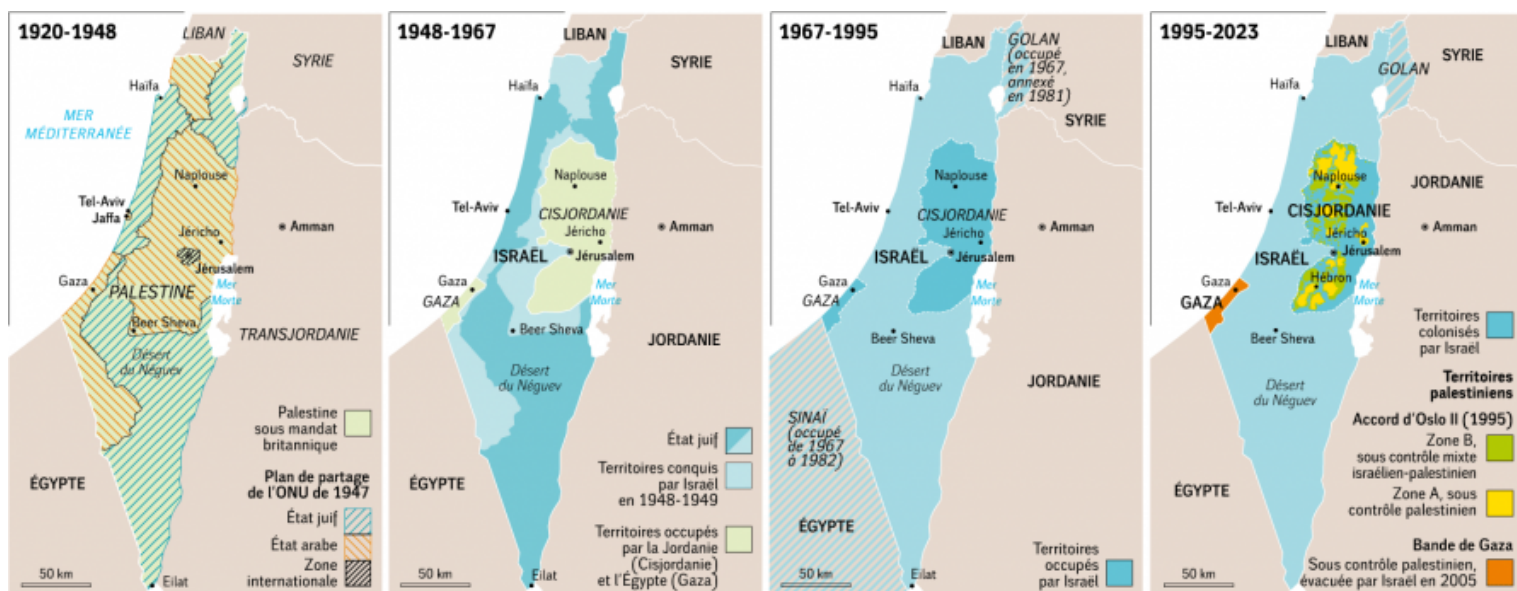
En conséquence, nous, membres du Conseil national représentant le peuple juif du pays Israël et le mouvement sioniste, réunis aujourd'hui jour de l'expiration du mandat britannique, en assemblée solennelle, et en vertu des droits naturels et historiques du peuple juif, ainsi que de la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies, proclamons la fondation de l'État juif dans le pays d'Israël, qui portera le nom d'État d'Israël.

Proclamation d'indépendance de l'État d'Israël, 14 mai 1948, lue par David Ben Gourion.

8. Comment appelle-t-on le mouvement juif qui vise à la création d'un Etat d'Israël ?

9. Quelle personnalité réalise le discours ?

10. Quelle autorité décide de la création de l'Etat d'Israël ?



Rappel de cours : A quel moment la Palestine devient-elle un mandat britannique ?

11. Quel est le statut spécial de Jérusalem sur la première carte ?

12. Comment évolue la carte de la région entre 1948 et 2023 ?

Le commencement

À partir de 1881 : début du mouvement sioniste, développé en Europe sous Theodor Herzl, qui souhaite constituer une nation des Juifs.

1917 : la déclaration Balfour établit une période mandataire durant laquelle la Palestine est sous contrôle britannique.

1939-1945 : la Shoah dénombre six millions de victimes en Europe.

1947 : un plan de partage de la Palestine est établi par l'ONU. On constate alors une répartition équitable 50/50 pour un État juif et un État arabe.

14 mai 1948 : déclaration d'indépendance de l'Israël par David ben Gourion, qui fonde l'État d'Israël.

Les guerres israélo-arabes

1948-1949 : première guerre israélo-arabe entre une coalition arabe formée du Liban, de la Syrie, de la Jordanie, de l'Égypte et de l'Irak qui déclarent la guerre à l'État hébreu.

1956 : crise de Suez - nationalisation du Canal de Suez en juillet 1956 par le Président égyptien Nasser. Cela lèse les intérêts franco-britanniques qui s'entendent avec Israël. Ils souhaitent alors renverser Nasser, mais ils rencontrent l'opposition des États-Unis et de l'URSS.

1967 : guerre des Six Jours, du 5 au 10 juin. Israël lance une attaque contre les pays arabes voisins suite à un blocus de leurs navires. Prise de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est, le plateau de Golan à la Syrie, la bande de Gaza et la péninsule du Sinaï à l'Égypte.

1973 : guerre du Kippour. Les États arabes attaquent Israël, encore une fois, c'est une victoire pour Israël.

1982 : Israël occupe aussi le sud du Liban, d'où le Hezbollah chiite pro-iranien et les forces palestiniennes pratiquent des attaques fréquentes.

Les guerres israélo-palestiniennes

Depuis 1964 : l'OLP (Organisation de libération de la Palestine), mène une action politique de reconnaissance de la Palestine et vise à obtenir la création d'un État palestinien dans les territoires occupés.

1987-1993 : première Intifada ou « guerre des pierres », attaque des Israéliens par de jeunes Palestiniens. Création du Hamas : mouvement de résistance nationaliste palestinien constitué de deux branches : une branche politique et une branche armée (considérée terroriste par l'Occident).

Depuis 2002 : une politique de construction de murs est mise en place par Israël afin de séparer les colonies israéliennes et les agglomérations palestiniennes.

2017 : Donald Trump reconnaît officiellement Jérusalem comme capitale d'Israël et y installe son ambassade.

2023 : 7 octobre, Israël est attaquée sur plusieurs lieux (festival, villages, prise d'otage) - 1200 morts. Reprise des hostilités contre Gaza, encerclement, blocus de la bande de Gaza - 50.000 morts

F. Le Tiers monde et le mouvement des non-alignés

L'émergence du Tiers monde

« Bandung a été au cours de cette semaine le point de mire, la capitale devrais-je dire, de l'Asie et de l'Afrique [...]. Nous avons pris du retard [...], mais nous sommes résolus, dans cette nouvelle étape pour l'Afrique et l'Asie, à rattraper notre retard. Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous ne sommes pas des « bœni-oui-oui » qui disent oui à tel ou tel pays. Nous sommes des grands pays du monde et voulons vivre libres sans recevoir d'ordre de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances, mais nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre l'hégémonie et le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est, avec tout le monde ».

Nehru, premier ministre de l'État indien,
Discours de clôture de la conférence de Bandung.

1 L'émergence du mouvement des non-alignés

→ La conférence tenue à Bandung l'année passée a posé certains principes qui devraient gouverner les relations internationales. Les trois chefs de gouvernement en réaffirment les dix principes qu'ils ont toujours soutenus.

Ils ont conscience que les conflits et la tension du monde actuel ont fait surgir des craintes et des appréhensions pour le présent et pour l'avenir. Tant que ces craintes et ces appréhensions domineront le monde, aucune base ferme pour la paix ne pourra être établie. [...]

→ La division du monde actuel en puissants blocs de nations tend à perpétuer ces craintes. La paix doit être recherchée non à travers la division mais en visant la sécurité collective sur une base universelle, en élargissant la sphère de liberté et en mettant fin à la domination d'un pays sur un autre.

Le progrès vers le désarmement est essentiel pour diminuer la crainte de conflit. Ce progrès doit d'abord être fait dans le cadre des Nations unies et devrait inclure à la fois les armes atomiques et thermonucléaires et l'armement conventionnel ainsi qu'un contrôle adéquat sur la mise en œuvre des accords qui ont été réalisés. [...]

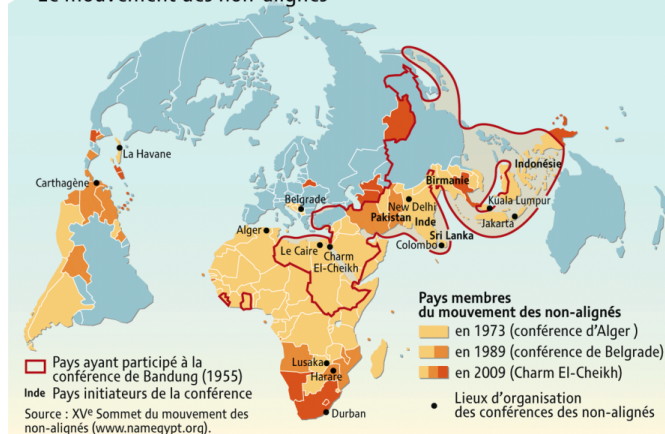
L'intensification des efforts visant à accélérer le développement des régions sous-développées du monde constitue l'une des tâches principales pour l'établissement d'une paix permanente et stable entre les nations. À cet égard, les trois chefs de gouvernement reconnaissent l'importance d'une coopération économique et financière internationale et considèrent qu'il est nécessaire et désirable de constituer et de rendre effectif le fonds spécial des Nations unies pour le développement économique. [...]

Croyant que la domination coloniale est absolument indésirable et qu'elle est nuisible autant à ceux qui gouvernent qu'à ceux qui sont gouvernés, ils se doivent d'exprimer leur sympathie pour le désir de liberté du peuple algérien.

Extraits du communiqué de Brioni (Yougoslavie) publié à l'issue de la rencontre entre Nasser, Nehru et Tito le 19 juillet 1956

1. Josip Broz (1892-1980) dit Tito, communiste yougoslave qui mène la lutte contre le nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a dirigé la Yougoslavie de 1945 à sa mort. Rompant avec Staline en 1948, il se rapproche de pays qui ne souhaitent pas entrer dans la sphère d'influence d'un des deux Grands.

Le mouvement des non-alignés



1. Quels pays se désignent comme non-alignés ?
2. Quel est l'objectif de la conférence de Bandung ?
3. Montrez qu'en 1956, le monde est divisé en deux blocs.
4. Quel est le rôle de l'ONU aux yeux des non-alignés ?
5. Quelle est la position des non-alignés en ce qui concerne la guerre d'Algérie ?

G. La fin de la Guerre froide et la chute de l'URSS

Document 1 : La puissance des États-Unis et de l'URSS à la fin des années 1980

	ÉTATS-UNIS	URSS
PNB en 1987 (en milliards de dollars)	4 880	2 310
PNB / habitant en 1987 (en dollars)	19 860	8 160
Dépenses militaires en % du PNB (1987)	6,3	12,3
Dépenses militaires (en milliards de dollars)	344,2	327,1
Nombre de militaires	2 030 000	3 400 000
Nombre d'ogives nucléaires	7 500	8 900

Source : *Encyclopaedia Universalis*, « Les chiffres du monde », 1990 et 1992.

Document 2 : La politique étrangère de l'URSS vue par Mikhaïl Gorbatchev en 1987

« Le principe fondamental de la nouvelle approche politique est simple : **la guerre nucléaire ne peut être un moyen de parvenir à ses objectifs, qu'ils soient politiques, économiques, idéologiques ou autres. Cette conclusion est réellement révolutionnaire car elle équivaut à se débarrasser des notions traditionnelles de guerre et de paix.** C'est la fonction politique de la guerre qui en a toujours constitué la justification, son explication « rationnelle ». La guerre nucléaire est insensée ; elle est irrationnelle. Il n'y aurait ni vainqueurs ni vaincus dans un conflit nucléaire généralisé : la civilisation mondiale périrait inévitablement. Ce serait un suicide plutôt qu'une guerre au sens conventionnel du terme [...].

La sécurité universelle à notre époque repose sur la reconnaissance du droit de chaque nation à choisir sa propre voie vers le progrès social, sur la renonciation à l'ingérence dans les affaires intérieures des autres États, sur le respect des autres combiné à une vision objectivement autocritique de notre propre société. Une nation peut choisir le capitalisme ou le socialisme. C'est son droit souverain. Les nations ne peuvent ni ne doivent calquer leur vie sur celle des États-Unis ou bien celle de l'Union soviétique. En conséquence, les positions politiques devraient être dénuées de toute intolérance idéologique. Les différences idéologiques ne devraient pas être reportées sur la sphère des relations entre États, pas plus que la politique étrangère ne devrait leur être subordonnée car les idéologies peuvent bien être aux antipodes, l'intérêt de la survie et la prévention de la guerre demeurent les buts universels et suprêmes. »

Source : Mikhaïl Gorbatchev, *Pérestroïka, vues neuves sur notre pays et sur le monde*, Paris, Flammarion, 1987.

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

1. À quelles caractéristiques majeures de la guerre froide Mikhaïl Gorbatchev fait-il référence dans le document 2 ?
2. Quelles raisons ont mené à une volonté d'apaisement des tensions ?
3. Présenter le document 3.
4. Expliquer la phrase en rouge.